75 pas à Sion

Une intervention des artistes Charles-François Duplain et Yves Tauvel.

Charles-François Duplain et Yves Tauvel ont réalisé un projet audacieux et intéressant sur la place de Sion, précisément devant le bâtiment situé au numéro 29 de l'avenue de la Gare, à l'entrée de Canal 9 et de la TSR.

Une réalisation baptisée «Projet 75 pas», en fait une intervention qui consiste à sceller septante-cinq répliques en fonte en lieu et place de certains pavés en béton existants.

«La surface des nouvelles pièces est sculptée d'un motif rappelant le relief des couvercles de voirie. Au verso figure le texte «75 pas à Sion». L'emplacement des répliques dessine une succession de courbes. Cette arabesque serpente entre les arbres de la place et fait référence aux différentes trajectoires empruntées par les piétons. Le choix de la fonte se justifie pour ses qualités d'inertie. A noter que l'exécution des répliques a été réalisée par l'entreprises FASA à Ardon et a été numérotée...», voilà ce que nous disent les auteurs à propos de leur travail, de leur intervention, une interpellation, une irruption dans les itinéraires stéréotypés de notre quotidien, ou dans ses méandres parfois aventureux, ceux d'une marche rationnelle ou improvisée, qui peut être militaire ou danse imaginative suivant les rythmes de la journée... L'intervention fait partie de notre univers quotidien, elle est destinée à tout un chacun, parle à tout le monde, modifiant des schémas préétablis de notre environnement. L'artiste et le spectateur, l'amateur d'art ou le piéton tout simplement, peuvent tout à coup dialoguer, se poser des questions, se proposer des réponses. Une façon d'aborder le monde artistique de manière directe et engagée...

«75 pas à Sion», lorsque le quotidien change d'apparence... ldd

Charles-François Duplain et Yves Tauvel, originaires de France, enseignent tous les deux le volume à l'ECAV de Sierre après avoir fréquenté l'Ecole cantonale des beaux-arts de Sion. Ils ont déjà participé à plusieurs «interventions» dans des projets valaisans.

JEAN-MARC THEYTAZ